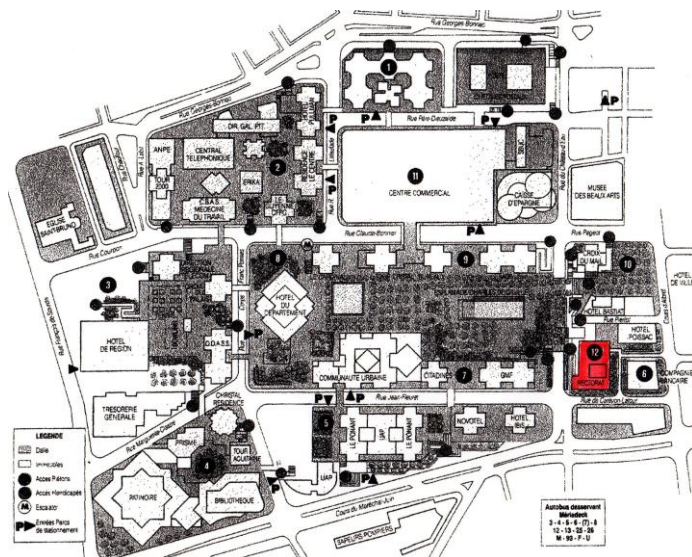


# BORDEAUX MERIADECK - RECTORAT DE BORDEAUX



## 1. IDENTITE DU BATIMENT OU DE L'ENSEMBLE

**Nom usuel du bâtiment :** Rectorat de Bordeaux  
**Variante du nom :** Nouveau Rectorat  
**Numéro et nom de la rue :** rue du Château d'Eau - rue Carayon-Latour - îlot 12  
**Ville :** Bordeaux 33000  
**Pays :** France

### PROPRIETAIRE ACTUEL

**Nom :** Rectorat de Bordeaux  
**Adresse :** 5, rue Joseph de Carayon-Latour - Bordeaux 33000  
**Téléphone :** 05 57 57 38 00

### ETAT DE PROTECTION

**Type :** situé dans le périmètre de la Ville inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.  
**Date :** 2007  
**Type :** Plan Local d'Urbanisme de Bordeaux-Métropole  
**Date :** 2006, modifié en 2014 fiche B 9029 – PLU 2016

## ORGANISME RESPONSABLE DE LA PROTECTION

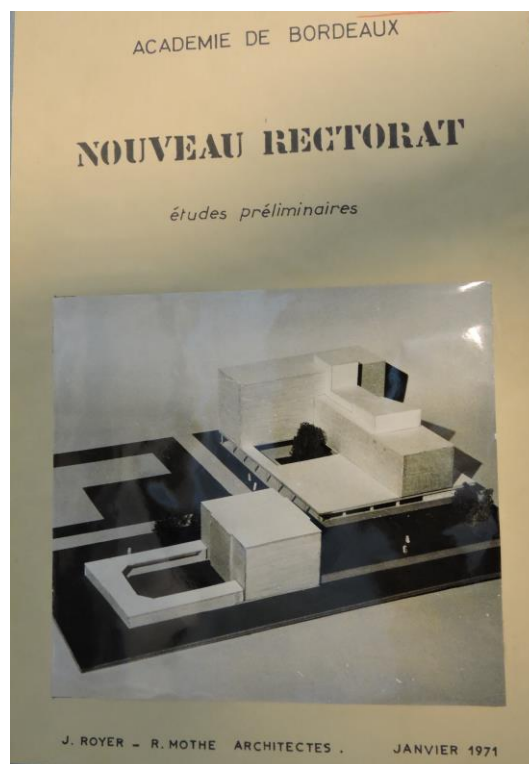
**Nom :** Ville de Bordeaux  
**Adresse :** Hôtel de Ville, place Pey-Berland 33000 Bordeaux  
**Téléphone :** 05 56 10 20 30

## 2. HISTOIRE DU BATIMENT

### Commande

En mars 1967 une première étude d'implantation et de recherche de terrain sur le quartier Mériadeck est confiée à Jean Royer. Il recommande aux autorités du ministère de prendre un terrain qui se situe sur le cours d'Albret, dans le périmètre du quartier Mériadeck mais sur une partie qui n'est pas rattachée à la dalle puisqu'elle jouxte l'Hôtel de Poissac qui est classé.

Le 20 février 1972, le rectorat commande la construction du Nouveau Rectorat à Raymond Mothes et Jean Royer.



Rectorat

### Architectes

Jean Royer, Raymond Mothes.

### **Autres architectes et intervenants**

La Commission Régionale des Opérations Immobilières de l'Architecture et des Espaces protégés (CROIAEP).

15 architectes dont l'Architecte en Chef des Bâtiments de France et MM. Duru et Aubert, Architectes en Chef chargés du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé de Bordeaux (avis du 20 décembre 1972) ainsi que Claude Ferret seront amenés à donner leur avis.

**Date du concours** 20 février 1972

**Date de la commande** 27 septembre 1972

**Période de conception** 1972/1973

**Durée du chantier** 1973 - 1975

### **Usage**

Bureaux du rectorat, services pour les enseignants.

### **Etat du bâtiment**

Très bon

### **Résumé des restaurations et des autres travaux conduits, avec les dates correspondantes**

1983 : modification des ouvertures du rez-de-chaussée pour créer de nouveaux bureaux

1997 : extension de la cafétéria

1999 : nettoyage des façades

Modernisations intérieures : les aménagements intérieurs des salons, de la cafétéria et des bureaux réservés au recteur n'ont pas été conservés. Les recteurs choisissent leur mobilier dès leur nomination.

Les photographies ci-dessous, faites par le photographe Bonnafon pour l'inauguration, montrent le mobilier d'origine qui a disparu.



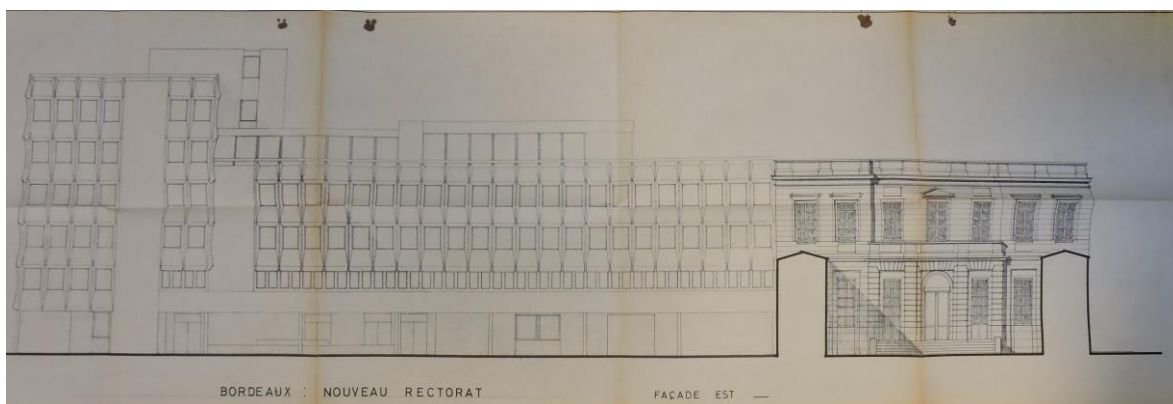
Rectorat : aménagement intérieur en 1980



rectorat – aménagement intérieur 1980

### 3. DESCRIPTION DU BATIMENT

Il s'agit de 2 bâtiments contigus en forme de L, celui situé au plus près du cours d'Albret mesurant 15m de haut pour quatre étages et l'autre, qui longe la rue du Château d'Eau, de 21 m, pour six étages.



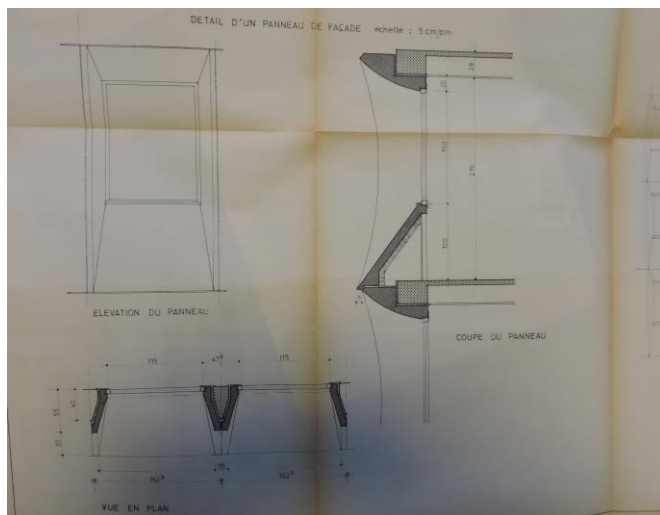
Rectorat, étude d'insertion

L'ensemble regroupe 6 285 m<sup>2</sup> de bureaux, salles de réunion, salons et cafétéria.

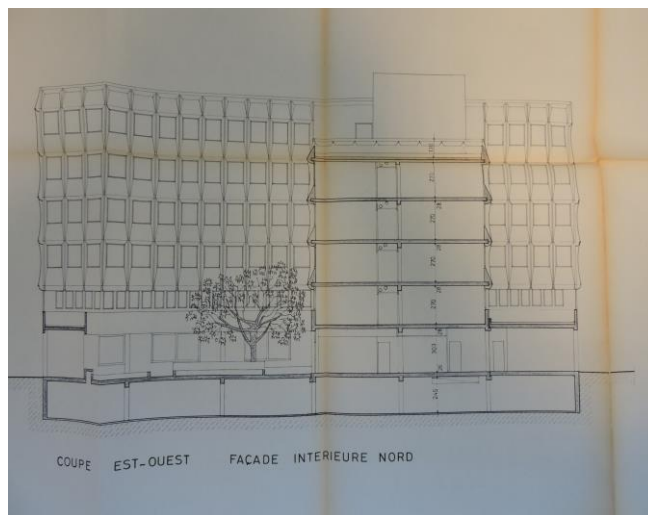
Le bâtiment est en béton blanc, avec menuiseries aluminium marron.

Les façades des étages sont traitées en éléments de béton préfabriqué, les tableaux de toutes les baies, prises au centre des panneaux, sont ébrasés.





Rectorat - Détail des fenêtres

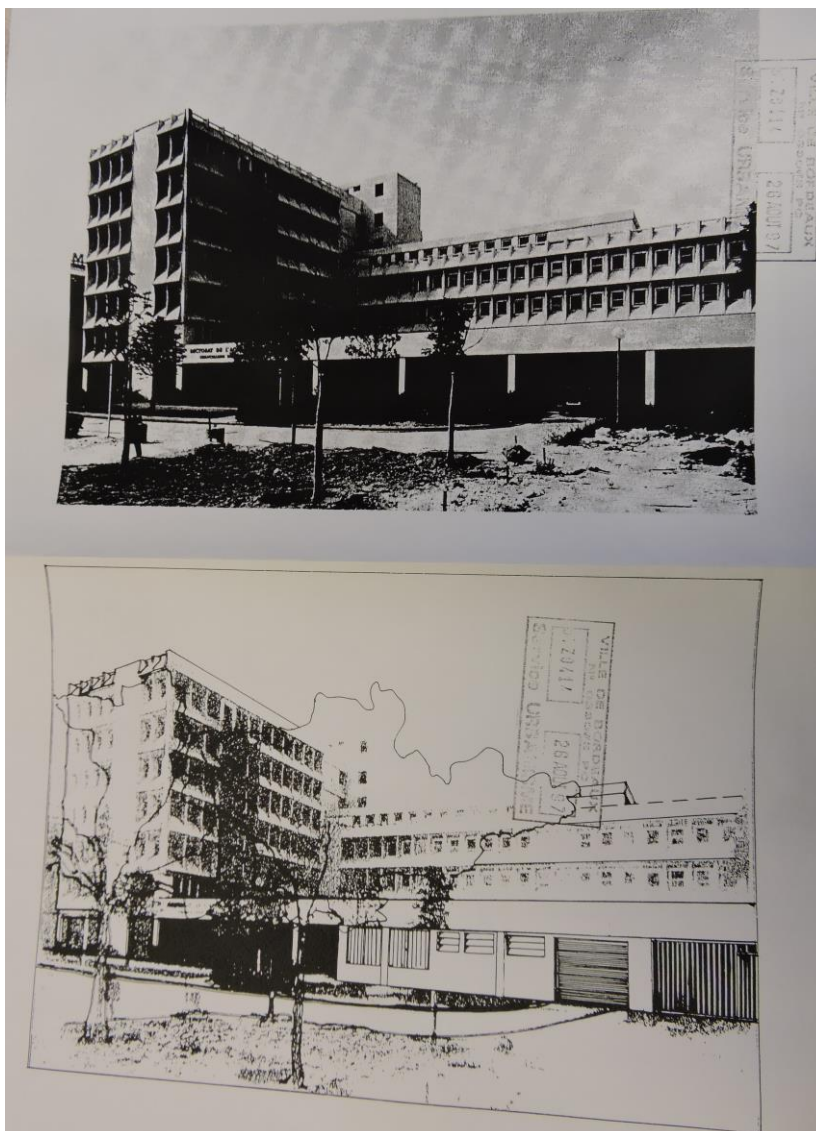


Rectorat - Une façade

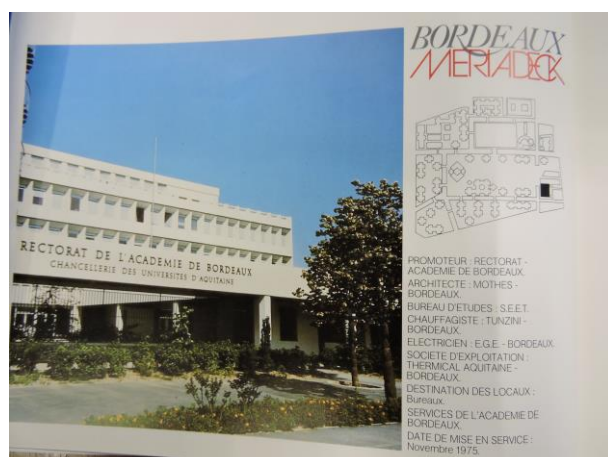
#### 4. RAISONS JUSTIFIANT LA SELECTION EN TANT QUE BÂTIMENT DE VALEUR REMARQUABLE ET UNIVERSELLE

##### 1 - appréciation technique

Le bâtiment de béton est construit sur un terrain situé en dehors de la dalle, entre la rue du Château d'Eau et le cours d'Albret. Il ne comporte pas de taille de guêpe ni de forme en croix. Sa construction a été attentivement suivie par l'architecte Jean Willerval, architecte coordinateur de l'ensemble du quartier, en raison de sa situation directe sur le cours d'Albret et du voisinage immédiat de l'hôtel particulier Basquiat du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'usage du béton et de sa teinte, tout comme celle des menuiseries et de leur vitrage, répondent en revanche au cahier des charges établi pour l'ensemble des bâtiments du quartier. Sa hauteur limitée lui permet de ne pas porter ombrage aux hôtels particuliers classés du XVIII<sup>e</sup> siècle, et facilite son insertion harmonieuse dans le tissu ancien.



Rectorat : dossier de présentation



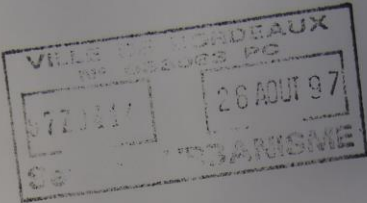
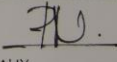
Rectorat – Publication EDF 1980

## 2 - appréciation sociale

Le rectorat, outre les services traditionnellement dédiés aux personnels de l'Education Nationale possède un centre de formation exigé par le ministère.

## 3 - appréciation artistique et esthétique

L'esthétique du bâtiment se trouve dans sa forme en L, sa couleur blanche pour le béton et le dessin de ses ouvertures. L'architecture choisie annonce le quartier moderne situé à l'arrière. Un square, le square Saint-John Perse est créé pour servir de zone-tampon entre le bâtiment et le cours d'Albret. Les abords sont totalement aménagés en espaces verts. Mais le Rectorat ne gardera pas longtemps l'espace paysager qui le relie au cours d'Albret et un nouveau bâtiment abritant le siège d'une compagnie bancaire est prévu en 1979cons : une partie de l'espace que le rectorat espérait voir végétalisé disparaît.

		
RECTORAT DE L'ACADEMIE DE BORDEAUX RESTRUCTURATION D'UN RESTAURANT D'ENTREPRISE DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE		
MAITRE D'OUVRAGE RECTORAT DE L'ACADEMIE DE BORDEAUX 5, rue Joseph Carayon Latour BP 935 33060 BORDEAUX CEDEX	ARCHITECTES E. TOUTON - P. NELLI 29, rue Boudet, 33000 BORDEAUX tel: 05. 56. 48. 10. 25. fax: 05. 56. 48. 17. 23.	
PLAN MASSE	Date: Juillet 1997 Echelle: 1/ 500° Phase: PERMIS DE CONSTRUIRE	01

Rectorat : modification des ouvertures de la cafétéria



**B**ORDEAUX pouvait bénéficier d'un très remarquable espace vert devant les bâtiments administratifs du rectorat, cours d'Albret. Hélas, on va construire sur le terrain libre, un ensemble qui bouchera définitivement la vue de la Chancellerie des universités, exilant à jamais les arbres et arbustes espérés. Sans compter qu'une nouvelle bâtisse à plusieurs niveaux, sans parkings suffisants, n'arrangera rien à la situation critique de la circulation dans cette zone.

La Société bordelaise de rénovation urbaine (S.B.R.U.) est propriétaire, on le sait, des terrains du quartier Méridadeck. Sur le cours d'Albret, à proximité du rectorat, il n'existe plus que cette aire rectangulaire dont la valeur est certaine. Pour conserver en espace libre ces 1043 mètres carrés, il fallait que les services de l'éducation nationale puissent les acheter. Or l'Université est pauvre et incapable actuellement d'assumer cette lourde dépense. La S.B.R.U., elle, n'est pas en cause : elle rénove le cours de Bordeaux, urbanise et vend au mieux de ses intérêts ce qui semble normal.

Puisque le rectorat ne peut s'offrir des jardins, il faut bien que quelqu'un d'autre se porte acquéreur.

L'administration des P.T.T. pensait installer là un ensemble destiné aux télécommunications mais, fort curieusement, l'affaire fut abandonnée juste au moment où elle allait se conclure et c'est un promoteur qui vient d'acheter.

Il s'agit de la Société civile Albret, mais en réalité le véritable propriétaire est la Compagnie bancaire parisienne contre laquelle nous ne nourissons, bien entendu, aucune mauvaise intention, mais nous pouvons craindre très légitimement que la construction vienne gâcher un ensemble qui aurait pu être harmonieux, comprenant avec les vieux hôtels de Basquiati et de Poissac, le bâtiment du rectorat, lesquels, fonctionnels, sont d'un modernisme « raisonnable ».

Il ne faut pas, en tout cas, qu'une construction agressive vienne ravager un paysage et qu'un bloc indestructible de béton gris dresse son insupportable verrière.

Puisque l'on est sûr désormais qu'un jardin n'offrira pas ses verdures, on se trouve tout de même en droit de poser quelques questions.

Comment va-t-on construire et surtout à quelle hauteur ?

A-t-on pensé que les usagers de cet immeuble viendront avec des voitures très difficiles à caser si des parkings souterrains ne sont pas prévus en suffisance ?

On pouvait espérer que devant l'immeuble administratif du rectorat s'étendrait un espace vert. Pour l'instant des planches, demain un immeuble... De toute façon, le rectorat ne verra plus le cours d'Albret.

(Photo « S.O.F. ».)

On nous assure certes que le bâtiment prévu ne dépassera pas la hauteur du rectorat... mais nous croyons savoir que deux étages supplémentaires sont sollicités...

Nous admettons très volontiers que créer un jardin, même de 1043 mètres carrés, pose des problèmes et notamment celui de la rentabilité des terrains (mais il y eut hier le Jardin public de Tourny et le Parc bordelais de Godard et ils étaient d'une autre taille).

Nous n'admettons pas, par contre, que la beauté de Bordeaux soit mise en péril.

Ici elle peut l'être. Elle nous préoccupe et nous voulons croire que les bâtisseurs de demain respecteront le visage de pierre de la grand-ville au bord du fleuve.

**Roger Galy.**

## Le rectorat n'aura pas de jardin



## On va construire un immeuble sous ses fenêtres !

### ■ HOTEL DE BASQUIAT

Au numéro 29 se trouve l'hôtel de Basquiati construit par Lhôte. En 1887, la ville l'acheta aux héritiers du colonel Pierlot et y installa les services du rectorat.

### ■ HOTEL DE POISSAC

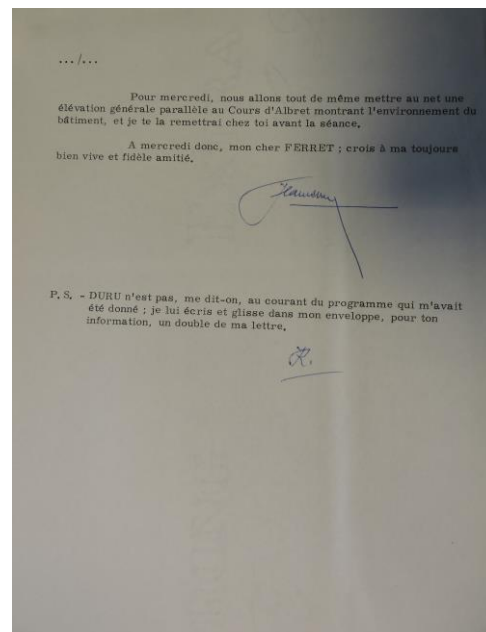
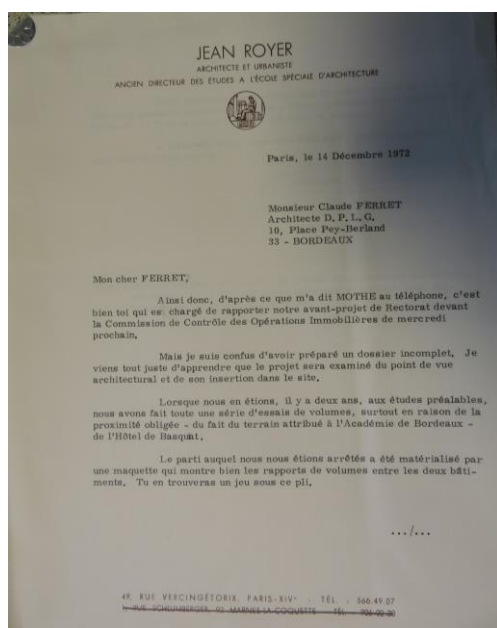
Au numéro 27 on peut admirer le bel hôtel de Poissac édifié sous Louis XVI. La porte de cet hôtel, à colonnes toscanes et à fronton coupé, date de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle : c'est la porte de l'hôtel Pichon. En 1903, M. Guestier la fit transporter du cours de l'Intendance à l'hôtel de Poissac. Elle a été peinte récemment, selon les couleurs de l'époque, en un rouge assez discutable au voisinage de grilles bleues.

sac édifié sous Louis XVI. La porte de cet hôtel, à colonnes toscanes et à fronton coupé, date de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle : c'est la porte de l'hôtel Pichon. En 1903, M. Guestier la fit transporter du cours de l'Intendance à l'hôtel de Poissac. Elle a été peinte récemment, selon les couleurs de l'époque, en un rouge assez discutable au voisinage de grilles bleues.

Rectorat 1977

Le nom de Claude Ferret apparaît à plusieurs reprises dans les correspondances du permis de construire.





Rectorat - courrier à Claude Ferret sur le projet

#### 4 - arguments sur le statut canonique (local, national, international)

Le bâtiment du Rectorat fait partie des immeubles d'accroche du quartier sur dalle à la ville ancienne: espace tampon, il n'est pas connecté à la dalle, mais annonce le quartier, sa matérialité, son architecture. Sa hauteur est également une transition douce entre la ville ancienne, basse, et les tours du quartier Moderne.

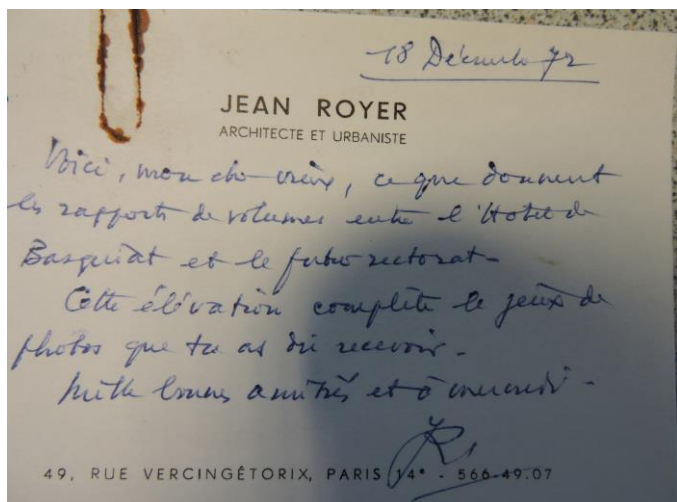
Ainsi, le bâtiment A au plus près du cours mesurera 7 m de moins en hauteur que le bâtiment B situé sur la rue du Château d'Eau, et il ne dépasse donc pas l'hôtel particulier Basquiat du XVIII<sup>ème</sup>, dont il est directement voisin.

L'immeuble n'étant pas situé sur la dalle, la taille de guêpe, dont le but était de dégager la vue sur la dalle, n'a donc pas lieu d'être, ni le plan en croix, réservé aux immeubles sur dalle.

#### 5 – évaluation du bâtiment en tant qu'édifice de référence dans l'histoire de l'architecture, en relation avec des édifices comparables

Jean Royer était, au moins pour ce bâtiment, en contact avec Claude Ferret qui s'occupait alors de la reconstruction de Royan. Deux courriers montrent la qualité des études que les architectes mènent en particulier sur les hauteurs des constructions.

Jean Royer appelle Claude Ferret « mon cher vieux » dans un des courriers ci-joint.



Courrier de Jean Royer à Claude Ferret

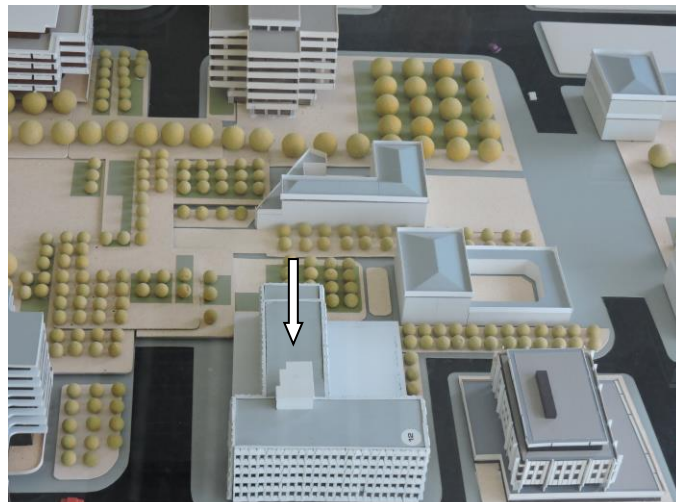


Photo Sauvegarder Méridadeck - Maquette Bordeaux Métropole

## DOCUMENTATION - ARCHIVES

### Dessins, photographies

Plans d'urbanisme du quartier Méridadeck par Jean Royer (1963- 1967).

Rapport justificatif de la création du quartier - rapport justificatif du choix du terrain. Documents issus des archives du rectorat de Bordeaux.

Photographies de Bonnafon de 1973 de l'intérieur et de la décoration : salons, cafétéria, bureau du recteur, accueil.

Journal Sud-Ouest 8 janvier 1978.

### Archives écrites, correspondance, etc...

Archives Municipales de la ville de Bordeaux, correspondance.

Fonds Moderne des Archives Municipales : 538 O 1

Fonds Méridadeck de la Mémoire de Bordeaux

Archives du rectorat de Bordeaux, fonds 2008-29 boîtes 98, 67, 69, 74 et 112.

PC 72 Z 787 permis de construire modifié en 1974 pour construire un 6<sup>e</sup> étage à la demande du Ministère de l'Education Nationale pour le service formation ;

Avis des commissions : en 1966, Commission Supérieure des Bâtiments de France (rapporteur M. Trouvelot)

Le 20 décembre 1972, Commission Régionale des Opérations Immobilières de l'Architecture et des espaces protégés (CROIAEP) qui est chargée du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé de Bordeaux.

PC 83 Z 2281 de 1983 pour la cafétéria (Agence Technique d'Architecture)

PC 97 Z 0414 de 1997 pour les modifications de façades en rez-de chaussée (architectes Patric Nelly et Elisabeth Touton).

## PHOTOGRAPHIES ET ARCHIVES VISUELLES

### Photographies et dessins originaux

Le Rectorat : archives du rectorat, Mémoire de Bordeaux, archives de la ville de Bordeaux.

Photographies Sauvegarder Méridadeck